

Quelques Poissons nouveaux du Congo

PAR

H. MATTHES

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Parmi plusieurs récoltes intéressantes effectuées par des chercheurs de l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (I.R.S.A.C.), ou par d'autres collaborateurs ayant envoyé leur matériel au Laboratoire du Tanganika, à Uvira, se trouvaient quelques espèces inédites qui sont décrites ici. Les abondantes récoltes du Dr. N. LELEUP ont notamment fourni deux espèces nouvelles, un *Chiloglanis* de Kiamakoto (bassin Lufira) et un *Barilius* du Nyundeulu (Haut-Lualaba). Une collection du lac Fwa envoyée par le Dr. FODOR comprenait un curieux petit *Micralestes* nouveau et un envoi de M. DAEMS, de Feshi (Kwango), contenait trois exemplaires d'un *Mastacembelus* que j'ai rapporté au *Mastacembelus mutombotombo* PELLEGR., 1936, espèce connue jusqu'à présent uniquement par le type, de l'Angola. Citons aussi dans ce dernier envoi les espèces: *Channallabes apus* (GTHR., 1873), *Clariallabes variabilis* PELLEGR., 1926, *Clarias ekibondo* FOWL., 1936 et *Aphyosemion ferranti* BLGR., 1910 (très voisin d'*Aphyosemion christyi* BLGR., 1915).

Un examen des collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale a permis dans plusieurs cas d'ajouter encore des spécimens aux exemplaires ainsi reçus.

Je remercie tout d'abord les récolteurs pour ces envois intéressants qui sont venus enrichir les collections de l'I.R.S.A.C. à Uvira ainsi que celles du Musée de Tervuren où sont déposés les types des espèces nouvelles. Mes vifs remerciements aussi à M. H. DUPONT qui a exécuté les beaux dessins figurant dans ce travail. Enfin, je remercie le Dr. P. H. GREENWOOD, du British Museum, ainsi que le Dr. M. BLANC, du

avec 6 dents fortes et les deux dents postérieures, vers l'arrière de la mâchoire, très petites, parfois manquantes. Dents internes minuscules, parfois absentes.

Branchiospines assez longues, au nombre de 11 (12) sur la partie inférieure du premier arc branchial.

Dorsale II 8 (II 8), son origine située juste en arrière de l'aplomb de l'insertion des ventrales, à rayons non filamenteux. Adipeuse présente, à structure rayonnée.

Anale III 17 (III 18), les rayons de la moitié postérieure épaissis chez le ♂, mais non filamenteux. Le dernier rayon est élargi latéralement chez le ♂.

Caudale fourchue, à lobes pointus, légèrement filamenteux chez le ♂. Ventrales à rayons externes plus longs, non filamenteux, n'atteignant pas l'anale. Pectorales n'atteignant pas les ventrales, comprises 1,35 (1,27) fois dans la tête.

Pédoncule caudal 1,40 (1,41) fois aussi long que haut.

Ecailles 25-26 (25) en ligne latérale, qui est complète; $\frac{4 \frac{1}{2}}{3 \frac{1}{2}} \left(\frac{4 \frac{1}{2}}{3 \frac{1}{2}} \right)$

en ligne transversale; 1 1/2 (2) entre la ligne latérale et l'origine des ventrales; 10 (9) autour du pédoncule caudal et 10 (9-10) prédorsales.

VARIABILITÉ (sur 20 exemplaires).

Longueur/hauteur	3,75-4,58 (juv.)	4,04
Longueur/tête	3,49-3,88	3,70
Tête, longueur/largeur	1,87-2,14	2,04
Tête/museau	3,50-5,44 (juv)	4,28
Œil/museau	1,43-2,11 (juv)	1,73
Tête/œil	2,29-2,74	2,48
Interorbitaire/œil	0,65-0,80	0,72
Tête/interorbitaire	3,09-3,77 (juv)	3,40
Dents	$\frac{4-7}{6-8} ; \frac{6-8}{0-2}$	généralement $\frac{6}{8} ; \frac{6+0-2}{2}$
Branchiospines	11-14	12,53
Dorsale	II-III 8	gén. II 8
Anale	III 17-19	gén. III 18
Tête/pectorale	1,25-2,09 (juv)	1,50
Pédoncule caudal, longueur/hauteur	1,30-1,56	1,43
Ecailles, en ligne latérale	24-27	25,57
	$\frac{4 \frac{1}{2}}$	—
en ligne transversale	$\frac{3 \frac{1}{2}}$	—
entre ligne lat. et ventr.	1 1/2-2	—
autour du pédoncule	9-11	10
prédorsales	8-11	9,33

AFFINITÉS.

Par ses caractères, cette espèce est voisine des *Micralestes stormsi* BLGR., 1902, *M. acutidens* PTRS., 1852 et *M. luluae* FOWL., 1930, dont elle diffère par la livrée, la forme plus allongée, la taille adulte nettement plus petite, un plus grand nombre de rayons mous à l'anale, la dentition (par les détails), etc.

D'autre part, par sa dentition forte et son allure générale, cette espèce ressemble beaucoup aux *Micralestes sardina* POLL, 1938, du Katanga-Maniéma, *M. humilis* BLGR., 1899, du Congo central et *M. argyrotaenia* TREW., 1936, de l'Angola. Elle diffère cependant nettement de ces trois espèces par son écaillure plus grande ainsi que par ses caractères proportionnels.

La réduction dans la dentition, surtout l'absence fréquente des dents mandibulaires internes, fait de cette espèce une forme de transition vers le genre *Petersius*, tel qu'il est à présent défini. Elle présente certaines ressemblances avec *Petersius loennbergi* SVENS., 1931, de la Gambie, et *P. maunensis* FOWL., 1935, du Bechuanaland (espèce qui est par ailleurs synonyme d'*Alestes lateralis* BLGR., 1900 selon JUBB, 1961). La nouvelle espèce en diffère cependant, outre par la présence des dents mandibulaires internes, par un nombre moins grand d'écaillures en ligne latérale, des caractères de proportions, etc.

Dans sa description du *Petersius rhodesiensis*, RICARDO-BERTRAM (1943) cite sous le nom de *Petersius sp.?* quelques petits spécimens qui n'en différaient que par l'écaillure ($26; \frac{3 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$, $1 \frac{1}{2}$) et le rapport

longueur/hauteur (plus trapus). Ces caractères sont en accord avec ceux du *Micralestes fodori*, et il serait intéressant de pouvoir comparer les spécimens, quoiqu'il semble improbable que l'espèce du lac Fwa puisse se retrouver dans le Bangwelo-Luapula.

MATÉRIEL EXAMINÉ.

- 1 ex. holotype ♂, 32,4 mm L.S. (41 mm L.T.), lac Fwa, 21-I-1957, Dr. FODOR - R.G.M.R.A.C. 140901.
- 1 ex. allotype ♀, 31,5 mm L.S. (40 mm L.T.), idem, - R.G.M.R.A.C. 140902.
- 4 ex. paratypes, 30,5-22,5 mm L.S. (38-29 mm L.T.), idem, - R.G.M.R.A.C. 140903-906.
- 2 ex. paratypes 31,2-26,2 mm L.S., idem, Coll. I.R.S.A.C., Uvira.
- 63 ex. paratypes, 30-16 mm L.S. (37-21 mm L.T.), lac Fwa, 1947, Dr. SCHWETZ, R.G.M.R.A.C. - 71380.

Caudale fourchue, à lobes pointus, l'inférieur légèrement plus long. Ventrals légèrement arrondies, à rayons internes nettement plus longs que les externes, atteignant l'origine de l'anale. Pectorales comprises 1,37 fois dans la tête, atteignant presque les ventrals.

Pédoncule caudal 2,30 fois aussi long que haut.

Ecailles 44 + 1 en ligne latérale; $\frac{8 \frac{1}{2}-9}{4 \frac{1}{2}-5}$ en ligne transversale; 2-2 $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et les ventrals; 14 autour du pédoncule caudal et 20-21 prédorsales.

VARIABILITÉ (sur 20 exemplaires).

Longueur/hauteur	3,90-4,70 (juv)	4,27
Longueur/tête	3,55 (juv) - 4,05	3,76
Tête, longueur/largeur	2,0-2,35	2,22
Tête/museau	3,07-3,55	3,29
Tête/œil	3,20 (juv) - 4,35	3,85
Interorbitaire/œil	0,80 (juv) - 1,35	1,12
Tête/interorbitaire	3,15-4,05 (juv)	3,54
Partie post-orbitaire		
tête/museau	1,40-1,65	1,50
Bouche, extension	atteint 1/2 ou 1/4 postér. de l'œil	—
position	terminale à sub-term., oblique	—
Tête/mâchoire inférieure	1,85-2,25 (juv)	1,98
Tête/hauteur préorbitaire	13,75-17,90	16,36
Tête/pédicelle prémaxillaire	6,20-8,0	7,04
Dorsale	II-III 9-10	généralement II 9
Distance museau - origine dorsale/fin dorsale - base caudale	1,65-2,0	1,81
Anale, formule	III 13-15	gén. III 14
origine	sous le 3 ^e à 5 ^e rayon mou dorsal	gén. sous le 3 ^e à 4 ^e rayon
Ventrals, extension	atteignent l'anale ou presque	—
Pectorales, extension	atteignent ventrals ou presque	—
Tête/pectorale	1,20-1,40	1,27
Pédoncule caudal, longueur/hauteur	2,0-2,55	2,28
Ecailles,		
en ligne latérale	(42)43-47	gén. 44-45
	$8 \frac{1}{2}-9 \frac{1}{2}$	gén. $8 \frac{1}{2}$
en ligne transversale	$4 \frac{1}{2}-5 \frac{1}{2}$	$4 \frac{1}{2}$
entre ligne lat. et ventr.	(1 $\frac{1}{2}$) 2-3	gén. 2 $\frac{1}{2}$
pédonculaires	14-16	14,7
prédorsales	18-22	gén. 20-21

parfois quelques-unes sur la moitié antérieure de l'interoperculaire. Des tubercules peuvent aussi être présents sur les rayons des nageoires paires, de l'anale et parfois la dorsale ainsi qu'au bord des écailles de la moitié inférieure du corps, à partir du niveau des ventrales.

Chez la ♀, des faibles tubercules bordent les mâchoires seulement. Les tubercules bordant la mâchoire inférieure sont déjà apparents chez des juvéniles de 36,8 mm L.S.

Les nageoires dorsale et anale du ♂ sont également plus fortement noircies.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE (voir carte).

Rivières Nyundeulu et Kando, affluents du Haut-Lualaba, rivière Mufunishi au S.E. de Kolwezi et les gorges de Nzilo. Il est donc probable que cette espèce soit répandue dans tout le bassin du Haut-Lualaba au-dessus de la zone de chutes et de rapides (jusqu'aux chutes DELCOMMUNE?). Sur la carte ci-jointe sont indiquées les aires connues de dispersion géographique des *Barilius* appartenant au même groupe que le *B. leleupi*.

AFFINITÉS.

Cette espèce se range dans le groupe des *Barilius* à dorsale fort reculée, surplombant en grande partie l'anale, et à écaillure comptant 39 à 47 écailles en ligne latérale. Ce groupe comprend entre autres: *B. zambesensis* (PTRS., 1852), *B. neavei* BLGR., 1907, *B. boweni* FOWL., 1930, *B. ubangensis* PELLEGR., 1901 et *B. ansorgei* BLGR., 1910, toutes espèces susceptibles de se rencontrer dans le Haut-Lualaba. Elle se distingue cependant nettement de toutes ces espèces par l'extrême étroitesse du deuxième suborbitaire (= préorbitaire) et par la dimension de l'œil.

Seul, *B. ansorgei*, de l'Angola (bassin de la Cuanza) possède également un museau pointu, un préorbitaire étroit et une livrée semblable; mais par contre, il diffère par le nombre de rayons dorsaux (Dorsale II 7-8 contre D. II 9-10), la présence d'une tache foncée à la base de la caudale, etc.

Les autres espèces ont toutes le museau arrondi, le 2^e suborbitaire large, l'œil plus petit et les barres verticales de la livrée caractéristiquement dédoublées. Aucune espèce de *Barilius* n'a encore été signalée de la Haute Lualaba et les collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale n'en possèdent pas non plus; *B. leleupi* est donc actuellement le seul représentant du genre dans cette région.

tères cependant, (anale 12-15 rayons mous; pédoncule caudal $2 \frac{7}{8}$ - $3 \frac{1}{8}$ fois aussi long que haut; l'écaillure $42-44 + 2; \frac{3-4}{8-9}$, débordent des limites de variabilité connues pour ce dernier. Dans les collections du Musée de Tervuren se trouvent deux exemplaires topotypes du *B. boweni*, qui ressemblent parfaitement à la figure de FOWLER, mais qui sont indiscutablement des *B. zambesensis*. Il est donc probable que *B. boweni* est synonyme de ce dernier, mais il est aussi probable que les populations du Katanga-Kasai soient sous-spécifiquement distinctes de celles du bassin du Zambèze, des différences étant démontrables (nombre moyen de rayons mous anaux plus grand; écaillure un peu plus petite; livrée présentant quelques différences, etc.). Il faut donc attendre un supplément de matériel avant de pouvoir se prononcer pour la mise en synonymie totale ou pour la réduction au rang de sous-espèce du *B. boweni*.

Quant au *Barilius intermedius* BLGR., 1916 de la Luapula, il est très voisin des *B. salmolucius* NICH. & GRISC., 1917 et *B. longirostris* BLGR., 1902.

MATÉRIEL EXAMINÉ.

Barilius leleupi:

- 1 ex.: holotype ♂, 115,4 mm L.S. (145 mm L.T.), riv. Nyundeulu (affluent de la Haute Lualaba), X-1956, N. LELEUP. — R.G.M.R.A.C. 140907.
- 26 ex. paratypes, 107,5-45 mm L.S. (135-57 mm L.T.), idem. — R.G.M.R.A.C. 124947-124972.
- 3 ex. paratypes, idem, Coll. I.R.S.A.C., Uvira.
- 1 ex. paratype, 42 mm L.S. (53 mm L.T.), riv. Mufunishi à Kakundji (route Kolwezi-Kengere), 20-IV-1947, MISS. PISCICOLE KATANGA. — R.G.M.R.A.C. 85993.
- 2 ex. paratypes, 37-33 mm L.S. (47-42 mm L.T.), Nzilo (Lualaba), 21-IV-1947, MISS. PISC. KATANGA. — R.G.M.R.A.C. 85991-85992.
- 3 ex. paratypes, 105-75 mm L.S. (131-94 mm L.T.), riv. et marais Kando, 15-VIII au 1-X-1953, R.P. DE CATER. — R.G.M.R.A.C. 88699-88701.
- 12 ex. paratypes, 102-65 mm L.S. (129-81 mm L.T.), riv. Kando, idem. — R.G.M.R.A.C. 88573-88584.

Barilius ubangensis: tous les exemplaires de la collection examinés, et plus spécialement:

- 12 ex., 64-40 mm L.S., ruisseau Mikalaye (Luluabourg), 1939, DEHEYN. — R.G.M.R.A.C. 62088-62099.

bulaires qui sont au nombre de 18 + 10, implantées en ligne sur deux rangées, et entourées par un repli papilleux. Un mince repli papilleux présent aux coins de la bouche, sur la lèvre inférieure. Bande de dents prémaxillaires large, en deux groupes séparés, comprenant 6 rangées irrégulières.

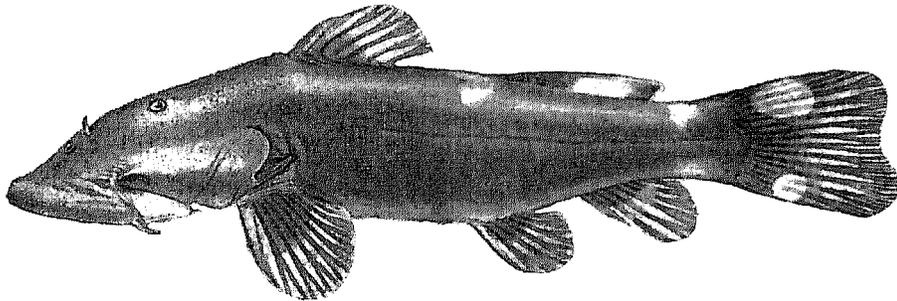


Fig. 3. — *Chiloglanis microps* n. sp.

Barbillon maxillaire très court, compris 13,57 fois dans la tête et mesurant 1,21 fois l'œil; barbillons labiaux minuscules.

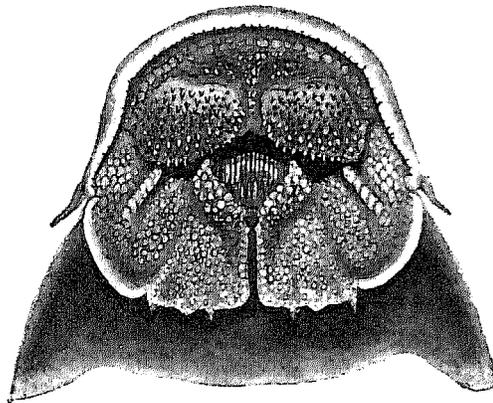


Fig. 4. — Bouche de *Chiloglanis microps* n. sp.

Branchiospines bien développés, au nombre de 5 sur la partie inférieure du premier arc branchial. Fentes branchiales restreintes, n'atteignant pas le niveau de la base des pectorales. Processus huméral court, pointu, dirigé obliquement vers le haut. Peau lisse, légèrement rugueuse sur le crâne.

La dorsale et les nageoires paires foncées à leur base, le reste clair avec les rayons brunis; les ventrales et l'anale avec une barre brune indistincte. La caudale foncée à sa base, les rayons seulement rembrunis distalement, et portant une tache claire arrondie sur chaque lobe, la supérieure étant plus grande.

NOTES ÉCOLOGIQUES.

Régime: Le contenu stomacal comprend principalement du sable, quelques débris végétaux grossiers, parfois des algues filamenteuses, des râclures d'éponges d'eau douce, des Ostracodes, souvent en grand nombre et des larves d'insectes aquatiques (Chironomides, Odonates, Simulides). Le régime est donc omnivore à tendance carnivore (entomophage de fond).

L'estomac est bien développé; il n'y a pas de caeca pyloriques; le foie est très petit; l'intestin long et circonvolué mesure 122 mm chez un individu de 52,8 mm L.S.

Reproduction: 1 ♀ en voie de maturation (40 mm L.S.) et 2 ♀ ♀ presque mûres (holotype, 55,6 mm et 52,8 mm L.S.) avec des petits œufs jaunes assez nombreux (une centaine), dont les plus gros ont 1,5 mm de diamètre. Les deux ovaires sont également développés. 1 ex. ♂ immature (juv.) et 1 ex. ♂ mûrissant (41,7 mm L.S.). Les gonades du ♂, comme chez les *Synodontis*, sont branchues.

Le fait de trouver des ♀ ♀ presque à maturité au mois de juillet (donc en pleine saison sèche) indique que le frai a probablement lieu pendant cette période, qui semble d'ailleurs favorable, la ponte et les alevins ne risquant pas d'être emportés par une crue violente, éventuellement courant pendant la saison des pluies dans leur habitat.

Habitat: Sur fond rocheux dans les torrents.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Connue de la rivière Lukima, à Kiamakoto et de la Lufira, dans la même région. La distribution géographique des espèces de *Chiloglanis* est encore très imparfaitement connue, beaucoup paraissant restreintes à un seul petit bassin; d'autres ont apparemment une dispersion énorme, mais discontinue (par exemple, *C. micropogon* POLL, 1952, du Kivu, retrouvé au Niger (DAGET, 1959).

AFFINITÉS.

Cette curieuse espèce est voisine des *Chiloglanis marlieri* POLL, 1952, du Kivu, et *C. pumilus* v. d. HORST, 1931, du Transvaal, espèces par rapport auxquelles elle occupe une position intermédiaire. La systé-

BIBLIOGRAPHIE

- BOULENGER G. A., 1909-16. — *Cat. Freshw. Fishes Africa*, I-IV. — Brit. Mus., London.
- CAHEN L., 1954. — *Géologie du Congo Belge*. — Vaillant-Carmanne, Liège.
- DAGET J., 1959. — Les poissons du Niger supérieur. — *Bull. I.F.A.N.*, XXI (A), 2, 664-688.
- FOWLER H. W., 1930. — The freshwater fishes obtained by the Gray african expedition (1929). — *Proc. Acad. Nat. Sci. Philad.*, 82, 27-83.
- JACKSON P. B. N., 1961. — *The fishes of Northern Rhodesia*. — Govt. Printer, Lusaka, 140 p.
- JUBB R. A., 1961. — *An illustrated guide to the freshwater fishes of the Zambezi*. — Stuart & Manning, Bulawayo, p. 37.
- MATTHES H., 1964. — La zoogéographie des poissons dulcaquicoles africains, *Thèse Univ. Amsterdam*. — 8°, Drukkerij « De Horizon », 32 p.
- PELLEGRIN J., 1936. — Contribution à l'ichthyologie de l'Angola. — *Arg. Mus. Bocage* (Lisboa), VII, 61-62.
- POLL M., 1945. — Descriptions de Mormyridae et Characidae nouveaux du Congo. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 39, 1, 60-77.
- ID. 1952. — Poissons de rivières de la région des lacs Tanganika et Kivu. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 46, 3-4, 221-236.
- RICARDO C. K., 1943. — The fishes of the Bangwelo region. — *J. Linn. Soc. Lond.*, (Zool.), 46, 201.
- SCHWETZ J., 1947. — Sur la rivière Fwa. — *Inst. R. Col. Belge, Bull. Séances*, 18, 1, 271-295.
- TREWAVAS E., 1936. — Dr. K. Jordan's expedition to S.W. Africa and Angola. — *Novit. Zool.*, XL, 65-66.

matique de ce genre intéressant présente encore de grandes lacunes, étant donné la rareté de spécimens dans les collections des Musées (manque de séries surtout, permettant d'étudier la variabilité).

N.B. Chez nos exemplaires, le mode de remplacement des dents mandibulaires est clairement mis en évidence. Une deuxième rangée de dents pousse derrière la première et peut être plus ou moins fournie lorsque les dents centrales de la première rangée commencent à tomber, étant ainsi progressivement remplacées par celles de la deuxième.

MATÉRIEL EXAMINÉ.

- 1 ex. holotype, 55,6 mm L.S. (66,5 mm L.T.) riv. Lukima à Kiamakoto (Lufira), VII, 1958, N. LELEUP. — R.G.M.R.A.C. 140908.
- 1 ex. paratype, 52,8 mm L.S. (62,3 mm L.T.), idem. — R.G.M.R.A.C. 140909.
- 3 ex. paratypes, 35,0 mm L.S. (47 ; 41,7 ; 35 mm L.T.), riv. Lufira (alt. 700 m), 14/15-X-1947, coll. Parc Nat. Upemba, G. F. DE WITTE, N° 2050.

Dorsale I 5, à bord convexe; épine presque lisse, très courte et forte, comprise 3,96 fois dans la tête. Nageoire dorsale 1,34 fois plus éloignée de la base de la caudale que du bout du museau. Adipeuse basse et longue, 7,14 fois plus longue que haute, 0,82 fois aussi longue que la distance qui la sépare de la dorsale.

Anale III 5, arrondie. Caudale sub-tronquée à coins arrondis. Ventrals arrondies, atteignant presque l'anale, comprises 2,57 fois dans la tête et 1,26 fois dans la longueur de la pectorale. Pectorales arrondies, comprises 2,04 fois dans la tête; épine à serrature très faible, courte et forte, comprise 3,39 fois dans la tête.

Pédoncule caudal 1,07 fois aussi long que haut.

VARIABILITÉ (sur 5 exemplaires).

Longueur/hauteur	4,52-5,71
Tête/longueur	2,73-3,05
Tête, longueur/largeur	1,13-1,36
Tête/museau	1,53-1,80 (juv)
Museau/région post-orbitaire	1,45 (juv) - 1,80
Tête/œil	9,40 (juv) - 11,73
Interorbitaire/œil	2,23 (juv) - 3,06
Tête/interorbitaire	3,65-4,27
Interorbitaire/distance œil-narine post.	1,12-1,25
Distance œil-nar. post./dist. nar. ant.-museau	1,15-1,50 (juv)
Dents mandibulaires	16-18 + 7-18 (24-34)
Dents prémaxillaires, rangées	4 (juv) - 6
Tête/barbillon maxillaire	6,78 (juv) - 13,57
Barbillon maxillaire/œil	1,04-1,33
Branchiospines	5-7
Dorsale	I 5-6
Tête/épine dorsale	3,91-5,33 (juv)
Dist. base caudale-dorsale/dist. dorsale-museau	1,23-1,35
Adipeuse, longueur/hauteur	4,27-5,71 (7,14)
Base adipeuse/dist. dorsale-adipeuse	0,82-1,13
Anale	III 4 + 1-5 + 1
Tête/ventrales	2,37-2,58
Tête/pectorales	1,53 (juv) - 2,07
Tête/épine pectorale	2,32 (juv) - 3,90
Pectorale/ventrale	1,20-1,55 (juv)
Pédoncule caudal, longueur/hauteur	1,07-1,21
Caudale	tronçure ou sub-tronçure, souvent en oblique, à coins arrondis

COLORATION (en alcool).

Brun violacé avec les régions ventrales plus claires, brun jaunâtre; une tache violacée ventralement, entre les pectorales. Deux taches claires (jaunâtres) sur le pédoncule caudal; deux autres dorsalement, de part et d'autre de l'origine de l'adipeuse et parfois deux petites sur la tête entre l'œil et la narine postérieure. Parfois aussi une région claire juste en avant de la dorsale.

- 1 ex., 82 mm L.S., Luluabourg, CALLEWAERT. — R.G.M.R.A.C. 19607.
3 ex. (hybrides de *B. ubangensis* x *B. boweni*?), 94-70 mm L.S., Kasaji (près Dilolo, bassin Lulua), Rev. FISHER. — R.G.M.R.A.C. 87111-87113.

Barilius boweni:

- 2 ex. (topotypes), 125-120 mm L.S., riv. Nyamalonga (Malonga, près Dilolo, bassin Lulua), DEPASSE. — R.G.M.R.A.C. 77487-77488.
6 ex., 64-34 mm L.S., riv. Ngombe (Kasai), Dr. SCHOUTEDEN. — R.G.M.R.A.C. 17753-18858.
9 ex., 97-44 mm L.S., riv. Kasai (Terr. Kazumbu), CHIRY. — R.G.M.R.A.C. 101966-101974.

Barilius zambesensis:

- 1 ex., 79 mm L.S., Angola (riv. Cubango), 1933, MONARD. — R.G.M.R.A.C. 138766, don du Muséum de Paris.

Matériel du British Museum:

- 2 ex., types de *B. zambesensis*, 45-33 mm L.S., Zambèze, 1861, don du Dr. PETERS, N° 1861.3.10.8-9.
3 ex., types de *B. neavei*, 95-56 mm L.S., Petaube (bassin Zambèze, Rhodésie du N.), NEAVE, 1906, N° 1906.11.22.30-32.
4 ex., *B. ubangensis* rivs. Mansya et Chambezi (bassin Luapula, Rhod. du N.), 1943, RICARDO & OWEN, N° 1943.7.27.305-307.
26 ex., *B. zambesensis*, 90-36 mm L.S., riv. Cubango (à Vila de Ponte), 26.30-9-62, G. BELL-CROSS.

***Chiloglanis microps* n. sp.** - (Figs. 3 et 4).

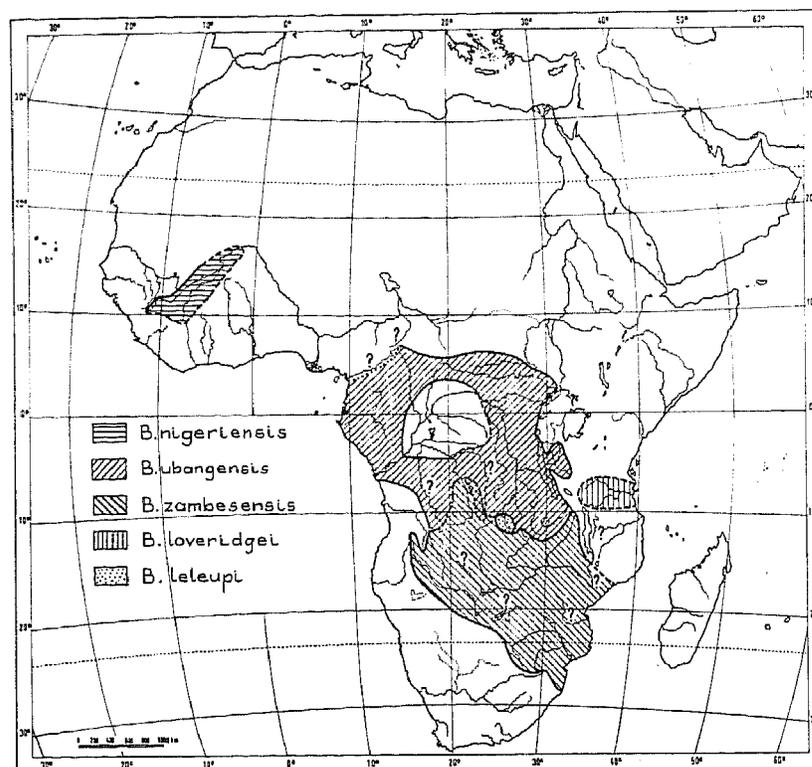
DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE.

Corps subcylindrique, 4,52 fois aussi long que haut, la longueur de la tête comprise 2,93 fois dans la longueur standard. Tête déprimée, 1,17 fois aussi longue que large. Museau largement arrondi, aussi large que long, compris 1,53 fois dans la tête et 1,72 fois aussi long que la région post-orbitaire.

Œil minuscule, rond, supère, sans bord libre, compris 11,18 fois dans la tête et 3,06 fois dans l'espace interorbitaire qui va 3,65 fois dans la tête. Distance narine postérieure-œil comprise 1,18 fois dans l'interorbitaire et distance narine-antérieure - bout du museau comprise 1,27 fois dans la distance narine postérieure-œil.

Bouche infère à lèvres largement étalées et fortement papilleuses (Fig. 4); fente médiane complète, atteignant la base des dents mandi-

La comparaison de cette nouvelle espèce avec les espèces connues des régions voisines et avec du matériel en collections (types) a permis corrolairement de préciser certains points touchant leur systématique.



Carte illustrant la distribution géographique de plusieurs espèces de *Barilius* à affinités phylogénétiques très grandes (groupe du *Barilius zambesensis*).

N. B. Dans le bassin de la Lulua et probablement aussi dans le haut Kasai, une forme de *B. zambesensis* (*B. boweni*) et le *B. ubangensis* coexistent.

B. neavei a été mis en synonymie avec *B. zambesensis* par JACKSON (1961), synonymie qu'après examen des cotypes, au British Museum je puis entièrement confirmer.

B. boweni, décrit de la Lulua, présente une variabilité telle que la majorité des caractères concordent avec ceux du *B. zambesensis*. De plus, les figures du type et d'un paratype juvénile représentent bien des *B. zambesensis*, avec leur livrée caractéristique. Certains caractères

COLORATION (en alcool).

Régions dorsales brunâtres (olivâtres sur le vivant?), flancs et régions ventrales clairs, jaunâtres (argentés sur le vivant?). Une série de 6 à 9 barres verticales foncées (noires sur le vivant?) sur les côtés, la première passant juste derrière la base de la pectorale, la dernière formant une grosse tache sur le pédoncule caudal, un peu en avant de la base de la nageoire. Ces barres ne sont jamais dédoublées et l'écartement entre elles est irrégulier. Chez le plus jeune exemplaire (33 mm L.S.) ces barres apparaissent déjà comme une rangée latérale de grosses taches.

Nageoires grisâtres, les pectorales et surtout les ventrales cependant plus claires, jaunâtres; les dorsale et anale plus foncées, bordées de blanc antérieurement (rouge sur le vivant?), la dorsale parfois fortement noircie, surtout postérieurement, chez le δ .

NOTES ÉCOLOGIQUES.

Régime: Entomophage, surtout exophage. Les contenus intestinaux comprennent principalement des débris d'insectes terrestres (tombés à l'eau) tels que: Coléoptères, Fourmis, Termites, etc. Parfois aussi des larves d'insectes aquatiques et des œufs (de poissons?). L'intestin est court, peu circonvolé.

Reproduction: Des $\delta \delta$ et des $\varphi \varphi$ mûrissants apparaissent en octobre, ainsi que des juvéniles de 40 à 60 mm L.S. et des juvéniles de 30 à 45 mm L.S. en avril. Il s'ensuit donc qu'il y a certainement une époque de frai en octobre/novembre (soit au début de la saison des pluies), probablement suivie d'une deuxième ponte en mars/avril. Les spécimens pris durant toute la période du 15 août au 1^{er} octobre (donc pendant la deuxième moitié de la saison sèche) étaient immatures.

Parasites: De très nombreux cystes de Trématodes, en général situés juste sous la peau, constellent le corps de la majorité des spécimens.

Habitat: Poisson de pleine eau, principalement dans les cours d'eau ombragés (sous galerie forestière) à débit rapide, mais pouvant aussi se rencontrer dans les grosses rivières (Lualaba) et dans les zones marécageuses (marais de Kando).

DIMORPHISME SEXUEL.

Chez le δ , des tubercules nuptiaux bordent la bouche sur le museau (1 à 3 rangées de tubercules sur les prémaxillaires et les maxillaires seulement), sur toute la mâchoire inférieure (3 à 4 rangées),

Barilius leleupi n. sp. - (Fig. 2).

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE.

Corps comprimé, 3,97 fois aussi long que haut, longueur de la tête comprise 3,60 fois dans la longueur standard. Tête à profil supérieur presque droit, 2,13 fois aussi longue que large. Museau pointu, compris 3,17 fois dans la tête. Œil grand, rond, compris 4,30 fois dans la tête et 1,30 fois dans l'espace interorbitaire, qui va 3,47 fois dans la tête. Paupière adipeuse plus ou moins développée antérieurement et/ou postérieurement.

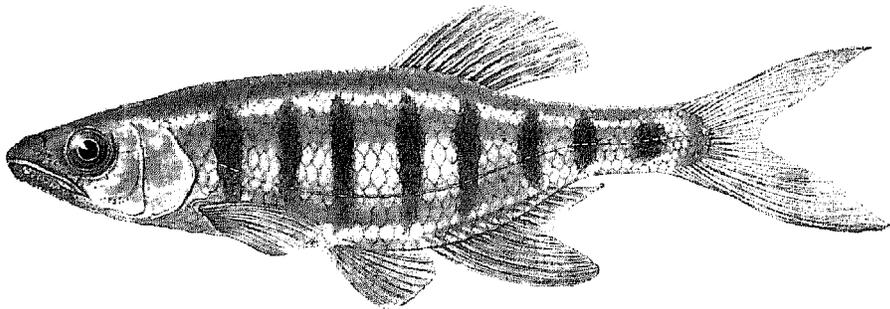


Fig. 2. — *Barilius leleupi* n. sp.

Bouche grande, oblique, très peu incurvée, terminale, s'étendant jusque sous le tiers postérieur de l'œil. Museau légèrement proéminent. Mâchoire inférieure comprise 1,96 fois et hauteur préorbitaire (du 2° sous-orbitaire, mesurée sur la perpendiculaire à la mâchoire passant par le centre de l'œil) comprise 15,38 fois dans la tête. Pédicelle prémaxillaire court, n'atteignant pas le niveau de la narine et compris 7,51 fois dans la tête. Bourrelet symphysial de la mâchoire inférieure assez faible.

Branchiospines rudimentaires, au nombre de 5 sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngiens plus ou moins falciformes, portant 3;5-5;3 fortes dents dents sub-coniques à pointes retrorses.

Dorsale II 9, à bord convexe, très reculée, la distance depuis son origine jusqu'au bout du museau 1,96 fois aussi longue que la distance fin dorsale - base caudale.

Anale III 13, son origine située sous le 3° rayon mou dorsal, les rayons antérieurs fortement allongés, mesurant jusqu'à trois fois les rayons postérieurs.

COLORATION (en alcool).

Jaunâtre, avec le dessus de la tête noirci et un trait médio-dorsal brun foncé. Une large bande latérale noire depuis le haut de l'opercule jusqu'à la base de la caudale et une courte barre foncée plus diffuse au-dessus de la base de l'anale, se prolongeant en un trait médio-ventral sur le pédoncule caudal. Les écailles au-dessus de la bande latérale bordées de brun et présentant souvent de petits traits noirs chez le ♂. Mâchoire inférieure noircie; des mélanophores éparpillés sur les régions ventrales et les opercules.

Nageoires claires à rayons noircis (une rangée de mélanophores tout le long de chaque rayon); base des nageoires paires plus ou moins rembrunie.

NOTES ÉCOLOGIQUES.

Régime: Entomophage, les contenus stomacaux se composant surtout de petites larves et de pupes de Diptères (Chironomides, *Chaoborus*, Cératopogonides, quelques Tipulides, Culicides et Simulides). Parfois aussi des Fourmis (tombées à l'eau), des petites larves d'Odonates et d'Ephémères et quelques grains de sable.

L'estomac est très grand, les diverticules pyloriques, au nombre de 6-7, également, et l'intestin très court est presque droit. Le péri-toine est fortement noirci.

Reproduction: Quelques spécimens étaient mûrissants (21-I-57). Une ♀ presque mûre présentait environ 50 œufs formés, jaunes, d'environ 1/2 mm de diamètre.

Habitat: Lac et rivière Fwa, en eau limpide et alcaline. Biotope non précisé, mais d'après son régime, cette espèce vit probablement en bandes dans les eaux superficielles et calmes, près des bords herbeux.

DIMORPHISME SEXUEL.

Peu apparent, mais du même type que chez la plupart des *Characidae* africains, c'est-à-dire que les rayons anaux antérieurs du ♂ sont plus allongés et épaissis, mais peu dans ce cas-ci, les rayons postérieurs étant les plus épaissis. La livrée présente également quelques faibles différences.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Actuellement connue uniquement du lac Fwa, qui se déverse dans la rivière Lubi, affluent du Sankuru (à l'est de Luluabourg), cette espèce pourrait être endémique, mais il est plus vraisemblable que son aire de répartition s'étend dans les rivières environnantes et peut-être jusque dans le Haut-Sankuru.

Museum d'Histoire Naturelle de Paris, pour la communication des types de *Barilius zambezensis* (PTRS., 1852), de *B. neavei* BLGR., 1907 et de *Mastacembelus mutombombo*, ce qui m'a permis de faire les vérifications indispensables. J'adresse également mes plus chauds remerciements à M. le Prof. M. POLL, pour m'avoir permis d'examiner les collections ichthyologiques du Musée et de consulter sa riche bibliothèque personnelle.

Micralestes fodori n. sp. - (Fig. 1).

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE ♂ ET DE L'ALLOTYPE ♀ (chiffres entre parenthèses).

Corps comprimé, 4,00 (3,75) fois aussi long que haut, longueur de la tête comprise 3,86 (3,64) fois dans la longueur standard. Tête 1,95

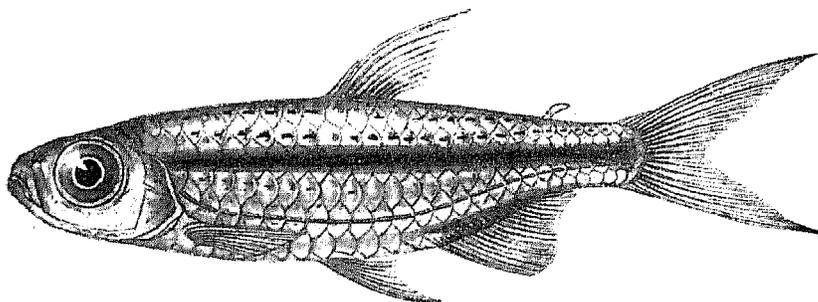


Fig. 1. — Holotype de *Micralestes fodori* n. sp.

(2,06) fois aussi longue que large. Museau compris 1,73 (1,64) fois dans l'œil et 4,10 (4,12) fois dans la tête. Œil grand, rond, compris 2,37 (2,50) fois dans la tête et 0,70 (0,73) fois dans l'espace interorbitaire qui va 3,36 (3,46) fois dans la tête. Paupière adipeuse rudimentaire; une grande fontanelle fronto-pariétale présente.

Bouche terminale, oblique, mâchoire inférieure légèrement proéminente ou mâchoires égales. Dents au nombre de $\frac{6}{8}; \frac{6+2}{2} \left(\frac{7}{8}; \frac{6+2}{2} \right)$.

les 6 externes de la mâchoire supérieure petites, avec 3 à 5 cuspidations (généralement 3), la pointe médiane un peu plus grande que les pointes latérales. Les dents internes alternent avec les externes, les 6 dents médianes très fortes, avec une grande pointe médiane et 3 à 5 (généralement 5) cuspidations; les deux dents postérieures de la rangée interne beaucoup plus petites. Mâchoire inférieure également